



Photos : DR

ANNE PERBAL : ARTISTE HYBRIDE

DANSE ET CHORÉGRAPHIE NE SUFFISENT PAS À ASSOUVIR LES BESOINS D'EXPRESSION D'ANNE PERBAL. CELLE QUI EST AUSSI SCULPTRICE N'A DE CESSÉ DE SE RÉINVENTER DANS LE DOMAINE DES ARTS VISUELS.

PAR CHRISTIAN PANVERT

C'est une longue dame brune, comme dans la chanson de Barbara, dont la silhouette et le maintien trahissent le passé de danseuse. On aurait tort toutefois de la cantonner à cela. Anne Perbal est bien danseuse. Après avoir été l'interprète d'autres chorégraphes, elle fonde sa propre compagnie, Les Yeux Grands Fermés, en 2013, soucieuse d'exprimer ses propres désirs sur scène. Mais ses désirs vont très vite l'amener vers d'autres formes d'expression.

« J'ai travaillé deux ans sur Phasmes, la première création de ma compagnie, qui n'a été jouée que trois fois. Pour moi, ça a été une frustration tout ce travail accompli qui s'échappait comme ça. Je crois que j'avais besoin de ne pas créer que dans l'éphémère ». Alors Anne se met à créer de petites statuettes d'argile qui portent le nom des matières dont elles sont ornées : « Pierre et Cordes », « Fer et Lin », « Fil blanc » ou « Fleur de coton ».

L'instinct de création

« Je n'ai pas du tout mesuré l'ampleur que ça allait prendre puisque d'une sculpture, j'en ai fait soixante-dix et ce sont les gens qui venaient chez moi qui m'ont dit : mais pourquoi tu n'exposes pas ? ». Anne ne comprend pas tout de suite qu'elle est en fait dans la même démarche que sa compagnie. *« Pour moi, c'était quelque chose que je faisais comme ça. C'est à la première exposition que je me suis rendu compte que ça avait un lien : c'étaient exactement les personnages de mes chorégraphies. En fait, je suis tellement instinctive que je découvre après coup ce que je suis en train de faire ».*

L'instinctive sait pourtant ce qu'elle veut quand elle décide après avoir longtemps cherché de travailler avec la photographe Isabelle Whyte. *« Isabelle a compris que je voulais maîtriser ce qu'il y avait à l'intérieur du cadre, comme un espace chorégraphique transposé en instant photographique avec choix de matière et de décor ».* Au sein du duo Perbal & Whyte,

Anne s'occupe aussi du tri des photos, du recadrage, de l'infographie ou du papier d'impression.

S'en suit en 2016 *Manta Drama*, création de la compagnie, où la performance d'Anne sur scène, sous une structure métallique blanche de 2,70 m de haut et 1 m² au sol, répond aux statuettes présentées sous cloches et aux photos du duo Perbal & Whyte. On retrouve ce travail autour de trois axes dans *Tillandsia*, création 2018, avec cette fois des créations plastiques sous forme de bustes de couture.

Métamorphosée

De nouveaux désirs animent aujourd'hui Anne Perbal. Elle aimerait développer la vidéo danse, un travail dont on peut voir les prémices dans le teaser pour *Tillandsia* qu'elle a mis en ligne et réalisé avec des directeurs de la photo issus du monde du cinéma. Elle imagine ne plus seulement choisir, mais aussi créer la musique de prochains spectacles. On ne s'étonnera donc plus que la démarche d'Anne Perbal au sein de sa compagnie soit de travailler sur la métamorphose.

« Le fait d'être la même et à la fois une autre, j'aime beaucoup. J'ai un travail de recherches sur les créatures, car je me ressens comme ça et je ressens la femme encore plus comme ça. Quand on voit l'évolution du corps de la femme, que ce soit à travers le diktat de la mode ou la maternité, on se dit que la femme est une grande mutante ». Anne Perbal se sent très changeante. On lui suggère protéiforme. Dans un éclat de rire, elle en convient tout à fait.

